



Colloque Coopérons pour la biodiversité



Biographies des conférenciers et résumés des présentations

AUDREY MOFFETT

Bio : D'abord biologiste et spécialiste multidisciplinaire des sciences de l'eau, avec des réalisations de recherche en physiologie des poissons, Audrey a participé à des projets en gestion de l'eau, systèmes d'information géographique, biodiversité et communications. Le cumul de son expérience est maintenant utilisé au sein de l'équipe des SHE depuis 2023.

Résumé : Les Services Hydrodynamiques et Écohydrauliques d'Environnement et Changement Climatique Canada développent des modèles guidant l'évaluation des impacts de la gestion des niveaux d'eau sur les écosystèmes aquatiques et sur des enjeux tels que la navigation et les propriétés riveraines. Les travaux de l'équipe sont situés à la rencontre de divers domaines scientifiques avec des besoins « à la carte » de collaborations, de gestion adaptative et de décisions. Tour d'horizon axé sur des outils au service de la nature.

VINCENT DESJARDINS

Bio : Vincent Desjardins est étudiant à la maîtrise en biologie à l'Université du Québec en Outaouais. Il s'intéresse aux liens entre la structure des forêts, la gestion forestière et la biodiversité. Ses recherches portent plus particulièrement sur les communautés fauniques associées aux cavités arboricoles.

Résumé : Ce projet vise à comprendre comment l'aménagement forestier par coupe partielle influence la faune cavicole et son habitat en forêt tempérée. En combinant une approche de réseau d'utilisateurs de cavités et des données de terrain, l'étude évalue les effets directs et indirects de la structure forestière sur les communautés cavicoles.

CHARLIE CARON

Bio : Charlie Caron est candidate à la maîtrise en biologie dans le laboratoire de Sandra Hamel à l'Université Laval et sa maîtrise, dirigée par Sandra Hamel et Christian Dussault (MELCCFP), porte sur les déterminants de la survie chez l'ours noir adulte au Québec. Charlie a complété son baccalauréat en biologie, concentration faune et habitat, à l'Université du Québec à Rimouski, est diplômée en techniques de bioécologie du Cégep de La Pocatière et détient un certificat en études de l'environnement de l'Université de Sherbrooke. Elle s'intéresse particulièrement aux mammifères terrestres, à la dynamique des populations et aux interactions entre les espèces et leur milieu.

Résumé : L'ours noir est une espèce sensible à la surexploitation en raison de son faible taux de reproduction et de sa sensibilité aux variations de survie. Dans les populations exploitées, la chasse constitue la principale cause de mortalité chez les adultes et les statistiques de chasse sont largement utilisées pour le suivi. Toutefois, le risque de chasse n'est pas réparti aléatoirement entre les individus et peut varier selon des facteurs environnementaux. Mieux comprendre cette vulnérabilité permettra d'interpréter plus finement les données de chasse dans une perspective de gestion durable de l'espèce.

ÉTIENNE RABY-CHASSÉ

Bio : Étienne Raby-Chassé est un technicien en bioécologie, qui effectue sa maîtrise en écologie animale dans la Chaire de recherche du Canada en biodiversité nordique chapeautée par Dominique Berteaux à l'université du Québec à Rimouski. Il est un ancien membre du BEA pour lequel il a travaillé deux ans avant de rentrer à l'université.

Résumé : Les rythmes circadiens, omniprésents chez les êtres vivants, permettent de structurer l'activité et les fonctions physiologiques selon le cycle jour-nuit. Dans l'hiver polaire du Haut-Arctique canadien, l'absence prolongée de lumière solaire constitue un défi majeur pour les mammifères terrestres, qui doivent organiser leurs périodes d'activité en l'absence de cycle lumineux. Le lièvre arctique, de taille intermédiaire et fortement exposé aux conditions environnementales extrêmes, constitue un modèle idéal pour étudier l'adaptation de la structure d'activité d'un herbivore à ce type d'environnement.

BABACAR TOURE LO

Bio : Géomaticien et assistant de projet au BEA, Babacar est aussi titulaire d'une maîtrise en géomatique appliquée et télédétection. Il possède une expertise en analyse spatiale, télédétection et intelligence artificielle appliquées au suivi environnemental. Ses travaux portent sur l'intégration des données géospatiales et des observations terrain afin de soutenir la prise de décision.

Résumé : La télédétection et l'intelligence artificielle jouent un rôle croissant en écologie en permettant d'observer et d'analyser les milieux naturels à différentes échelles. Cette présentation explique de façon accessible le fonctionnement de la télédétection, ses principaux outils et l'apport de l'intelligence artificielle pour l'analyse des données. Un cas pratique sur le suivi des cultures biologiques de maïs et de soya illustre la complémentarité entre technologies, observations terrain et expertise écologique.

JEAN-FRANÇOIS DARVEAU

Bio : Géomaticien en formation et entrepreneur, Jean-François Darveau cumule plus de 10 ans d'expérience en technologies de l'information avant un retour aux études en géomatique. Il poursuit actuellement un baccalauréat en géomatique appliquée à l'environnement et développe CartoExpress, un projet de SaaS cartographique issu de son parcours académique et entrepreneurial.

Résumé : Cette conférence présente un parcours de reconversion menant de l'informatique à la géomatique, puis à l'entrepreneuriat. Elle retrace l'évolution de Géolutions, initialement pensée comme une entreprise de services en géomatique, et le virage stratégique provoqué par le développement de CartoExpress, un projet de plateforme cartographique ambitieuse appelant à une structuration entrepreneuriale différente.

ANNE-LYSE THOUIN

Bio : Anne-Lyse détient un Baccalauréat en Biologie de l'Université Laval. Elle a des expériences en verdissement de bandes riveraines et de milieux perturbés, en lutte aux plantes exotiques envahissantes et en vulgarisation scientifique. Au sein du Bureau d'écologie appliquée, elle s'intéressera particulièrement aux projets en lien avec les milieux aquatiques.

LAURY PARENT

Bio : Laury est technicienne de la faune diplômée de la technique en aménagement durable et des ressources fauniques du Cégep de Baie-Comeau et a complétée deux années au baccalauréat en Biologie de l'Université du Québec à Rimouski. Elle est assistante de projet au bureau d'écologie appliquée et est principalement impliquée sur les projets touchants de près ou de loin au poisson. Passionnée par le domaine ichtyologique, Laury cumule plusieurs années d'expérience au niveau des inventaires de la faune aquatique et de la caractérisation d'habitat aquatique.

Résumé : Ayant une sensibilité particulière à plusieurs menaces grandissantes dans son environnement (pollution agricole, le développement résidentiel et commercial, etc.), le chat-fou des rapides a été désignée comme espèce vulnérable au Québec en 2023. Le projet présenté a été financé par la Fondation de la faune du Québec et vise à sensibiliser la population aux enjeux pour ce petit poisson. Il sera aussi question des stratégies utilisées pour la détection de cette espèce peu connue (pêche électrique, etc.) et des résultats d'inventaire.

ZOÉ ST-ONGE

Bio : Zoé est biologiste au Bureau d'écologie appliquée (BEA). Elle est animée par la biodiversité et la complexité des écosystèmes, avec un fort ancrage au fleuve Saint-Laurent. Elle s'intéresse à la conservation des milieux naturels et à la cohabitation durable entre les activités humaines et les écosystèmes. Animée par les projets novateurs, elle cherche à concilier rigueur scientifique, apprentissage continue et impacts positifs pour l'environnement et la société.

Résumé : Longtemps négligée, la période hivernale joue un rôle déterminant dans la survie et la structure des communautés de poissons du fleuve Saint-Laurent. Cette saison comporte de nombreuses contraintes, tant sur le plan écologique que méthodologique. Ce projet vise à améliorer les connaissances sur les habitats aquatiques hivernaux en explorant et en développant des méthodes d'inventaire adaptées à l'hiver québécois, afin de mieux intégrer cette période clé dans les stratégies de conservation et d'adaptation aux changements climatiques.

PASCALE FORGET

Bio : Pascale est biologiste depuis maintenant plus de 10 ans. C'est après avoir été conseillère multiressources pour l'Agence forestière Chaudière qu'elle fait ses premiers projets avec les chauves-souris spécifiquement. Pour la Société Provancher, elle a mené un vaste projet de recherche de maternité de chauves-souris dans la région de Portneuf. Par la suite, au BEA, elle supervise la validation d'un hibernacle de chauves-souris en Chaudière-Appalaches et à des recensements avant l'établissement de projets de développement. Pascale a toujours eu un faible pour les chauves-souris dont plusieurs sont malheureusement désignées en voie de disparition au Canada.

Résumé : Les chauves-souris du Québec sont particulièrement en difficulté depuis l'arrivée de la maladie du museau blanc, un champignon exotique envahissante qui a ravagé les colonies. En plus de cette maladie, la perte d'habitat et le fait qu'elles s'installent souvent dans les habitations font en sorte que les chauves-souris subissent de fortes menaces. Comment aider ces magnifiques mammifères nocturnes ?

SOPHIE POULIOT

Bio : Sophie Pouliot, diplômée en géographie physique et en techniques agricoles, possède plus de vingt-cinq ans d'expérience en agroenvironnement dans Chaudière-Appalaches. Elle connaît bien les producteurs locaux et a aidé plusieurs fermes à adopter des pratiques durables. Spécialiste des aménagements favorisant la biodiversité, elle a mené plus d'une centaine de projets (brise-vent, bandes riveraines, bandes fleuries et coulées agricoles). Son dernier projet est la création d'un verger communautaire à St-Charles-de-Bellechasse.

Résumé : La mise en place d'une bande riveraine ou d'une haie brise-vent peut sembler relativement simple. Les avantages de ces aménagements pour la biodiversité sont clairement établis et bien documentés. Toutefois, la réalisation de tels projets sur des terres agricoles présente certains défis spécifiques. Il est essentiel d'élaborer une démarche sur mesure et adaptée à chaque exploitation agricole, afin de concevoir des aménagements parfaitement alignés avec les besoins des producteurs.

DOMINIC DESJARDINS

Bio : Dominic Desjardins est biologiste détenteur d'un doctorat en phytoremédiation des sols contaminés. Sa passion pour l'écologie percole dans l'ensemble de sa pratique depuis près de 15 ans. Chargé de projet au BEA depuis 2020, il se spécialise en caractérisation des milieux naturels et en restauration écologique.

Résumé : Peu importe qu'on parle de phytotechnologie ou de génie végétal, les solutions qu'offrent ces champs d'expertise font de plus en plus concurrence aux méthodes conventionnelles de génie civil, et ce, avec raison. Les avantages des phytotechnologies impliquent toutefois de faire des compromis associés au fait de travailler avec du matériel vivant. Le Québec est à l'aube du déploiement de ces solutions. Les retours d'expériences joueront un rôle crucial pour la suite.

VANESSA DUCLOS

Bio : Vanessa est biologiste et chargée de projet au BEA et cumule plus de 10 ans d'expérience en gestion de projets interdisciplinaires et internationaux, collaborant avec des équipes et partenaires de secteurs variés. Elle est également co-directrice de Sustainable Futures Global, organisation qui accompagne communautés, organisations et décideurs dans la co-crédation de projets et de collaborations équitables pour relever ensemble des défis globaux. Passionnée par les projets porteurs de sens, Vanessa aime identifier les synergies entre initiatives pour renforcer le travail collectif et l'impact commun.

Résumé : Dans un contexte exigeant pour le secteur de l'environnement, cet atelier propose un espace d'échange et de mise en commun pour réfléchir ensemble à la manière de renforcer les collaborations intersectorielles au service de la biodiversité au Québec. Les discussions seront centrées sur l'adaptation, la complémentarité des expertises et l'efficacité collective. Les échanges structurés et les partages d'expériences favoriseront la compréhension des réalités de chacun et l'identification des synergies existantes.

ANTHONY ST-JEAN

Bio : Anthony est biologiste et technicien en bioécologie. Il a travaillé au sein d'organismes de conservation en réalisant des inventaires de la végétation et a étudié les communautés végétales lors de son projet de maîtrise en plus de participer à la gestion d'une collection d'herbier universitaire. Au Bureau d'écologie appliquée, il intervient principalement sur des mandats liés à la flore du Québec méridional et a également mené des travaux botaniques au Nunavik.

AUDREY LACHANCE

Bio : Audrey est technicienne de la faune et botaniste et elle a débuté comme travailleuse autonome avant de rejoindre le Bureau d'écologie appliquée (BEA) où elle est maintenant directrice générale. Elle cumule 20 ans d'expérience en caractérisation des milieux naturels partout au Québec. Elle donne aussi des formations sur la flore à divers intervenants.

MARC-AURÈLE VALLÉE

Bio : Marc-Aurèle est biologiste et passionné de botanique depuis plusieurs années. Il effectue actuellement un doctorat à l'Université de Montréal sur la phylogénie et l'évolution des aubépines (genre *Crataegus*) en Amérique du Nord.

Résumé : Après une présentation imagée des plantes communes et rares associées aux milieux humides, les trois animateurs Audrey, Anthony et Marc-Aurèle proposeront des ateliers en simultané pour différents niveaux de connaissances à l'aide de spécimens séchés ou frais.

ZAKARY NICOL

Bio : Zakary Nicol est diplômé en herpétologie et en bioécologie. Il a développé son expertise au fil des années passées au Bureau d'écologie appliquée, où il s'implique notamment sur les projets en lien avec l'herpétofaune. Zakary a également de l'expérience pratique avec les universités Laval, McGill et Concordia. Son expérience en tant qu'herpétologue-ranger au Belize (hivers 2025 et 2026) l'a plongé dans la réalité des écosystèmes tropicaux, extrêmement riches, mais soumis aux intenses pressions du développement.

Résumé : Zakary abordera l'herpétofaune du Québec en animant une activité sur l'identification, les protocoles et des études de cas pour les inventaires, en plus de notions sur la réalisation d'aménagements, tout en présentant différents concepts clés pour travailler efficacement avec l'herpétofaune d'ici. Il abordera également la conservation plus générale en parlant de son expérience en Amérique latine et des différents enjeux rencontrés par une organisation locale au Belize.